

tations négligés. Ces acquéreurs n'étant liés par aucun motif à nos intérêts, nous regarderont comme leur proie. Ils ne seront arrêtés par aucune considération.

Que deviendront les revenus immenses que ces étrangers tireront de nos provinces ? Ils passeront chez eux ; les sueurs de nos habitans ferviront à arroser des champs étrangers, à entretenir le luxe étranger. Sera-ce cet étranger qui embellira, qui améliorera nos contrées, qui y employera des ouvriers ? Vous, négocians, pouvez-vous compter que votre commerce, presque toujours de détail, sera alimenté par ces étrangers ? Vous, artisans & ouvriers de toute espece, seront-ce ces étrangers qui exerceront vos talens, qui vous nourriront ? Vous, pauvres à plaindre, sera-ce cet étranger, qui ne vous connoît pas, qui prendra part à votre sort ? Serez-vous l'objet de ses aumônes ? Si vous tous, vous vous plaignez, qu'aura-t-on à vous dire ? On vous dira : „ Lorsque nous „ étions riches, vous aviez des ressources ; „ lorsque les biens des ecclésiastiques étoient „ dans les mains de leurs légitimes propriétai- „ res, ils étoient indirectement votre patri- „ moine. Aujourd'hui, ces biens n'existent plus „ pour nous. Ces belles terres languissent, elles „ dépérissent, & le peu qu'elles produisent, „ c'est pour des étrangers. Cherchez aujourd'hui „ chez eux les secours que jadis vous „ receviez des revenus que maintenant ils em- „ portent. „

Et lorsque ces étrangers revendront, ils revendront en détail ce qu'ils auront acheté en gros ; ils revendront à cher prix, ce qu'ils auront acheté à vil prix. Après nous avoir fait languir, après avoir porté chez eux des revenus immenses, ils y porteront un capital quadru-